

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# LE CHÂTEAU PIERRE PAR PIERRE



---

TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ET  
TRAVAIL DE LA PIERRE À L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE

*Les Musées d'Annecy*

MUSÉE-CHÂTEAU  
PALAIS DE L'ÎLE  
MUSÉE DU FILM D'ANIMATION

**ANNECY**

---

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## Thématiques pour préparer ou prolonger la visite guidée

- Histoire médiévale de la Savoie
- Fonction et architecture d'un château : de la défense à la résidence
- Architecture des châteaux-forts
- Techniques de construction médiévales
- Travail de la pierre : extraction, taille, sculpture, pose

## Liens internet utiles

### Sites patrimoniaux et musées :

- Musée de Cluny, musée national du Moyen Âge à Paris : <https://www.musee-moyenage.fr/>
- Musée d'archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye : <https://musee-archeologienationale.fr/>
- Château de Chambéry : [https://www.savoie.fr/web/psw\\_38438/decouvrez-le-chateau-des-ducs-de-savoie-et-son-histoire](https://www.savoie.fr/web/psw_38438/decouvrez-le-chateau-des-ducs-de-savoie-et-son-histoire)
- INRAP : <https://www.inrap.fr/>
- Château de Guédelon : <https://www.guedelon.fr/>
- Chantier médiéval de Montcornelles : <https://montcornelles.fr/>
- Château de Chillon : <https://www.chillon.ch/>

### Vidéos :

- Le haut Moyen Âge : <https://www.inrap.fr/le-premier-moyen-age-10748>
- Le bas Moyen Âge : <https://www.inrap.fr/le-second-moyen-age-12383>
- C'est pas sorcier, Les châteaux forts : <https://www.youtube.com/watch?v=dybWx0kAYJE>
- C'est pas sorcier, Bâisseurs de cathédrales : <https://www.youtube.com/watch?v=152Yprx1WDs>
- Il était une fois l'homme, les bâtisseurs de cathédrales : <https://www.dailymotion.com/video/x2kvnrc>
- Les feux de Guédelon : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLbA01ZlxB0ececYOEcmD5HkqVMxCkTtNJJ>

---

# Idées de lecture

## Pour les petits, dès 5 ans :

- *Le château fort*, ouvrage collectif, Gallimard Jeunesse, 2008.
- *À la découverte du Moyen Âge*, François Warzala, Ouest France, 2018.
- *À la découverte des princesses*, François Warzala, Ouest France, 2020.

## Pour les plus grands, à partir de 8 ans :

- *Le Moyen Âge à petit pas*, Vincent Carpentier, 2010.
- *La vie au Moyen Âge*, Denise Péricard-Méa, 2017.
- *Sacré Moyen Âge, pour en finir avec les idées reçues*, Michel Huynh, 2011.
- *Le temps des châteaux forts*, Christopher Gravett, 2002.

# Idées d'ateliers à faire en classe

**Atelier tapisserie** : à partir d'une trame (grillage, carton découpé, cadre avec des ficelles), les élèves créent un camaïeu de couleurs ou des motifs simples grâce à des bandelettes de tissu, de laine, etc.

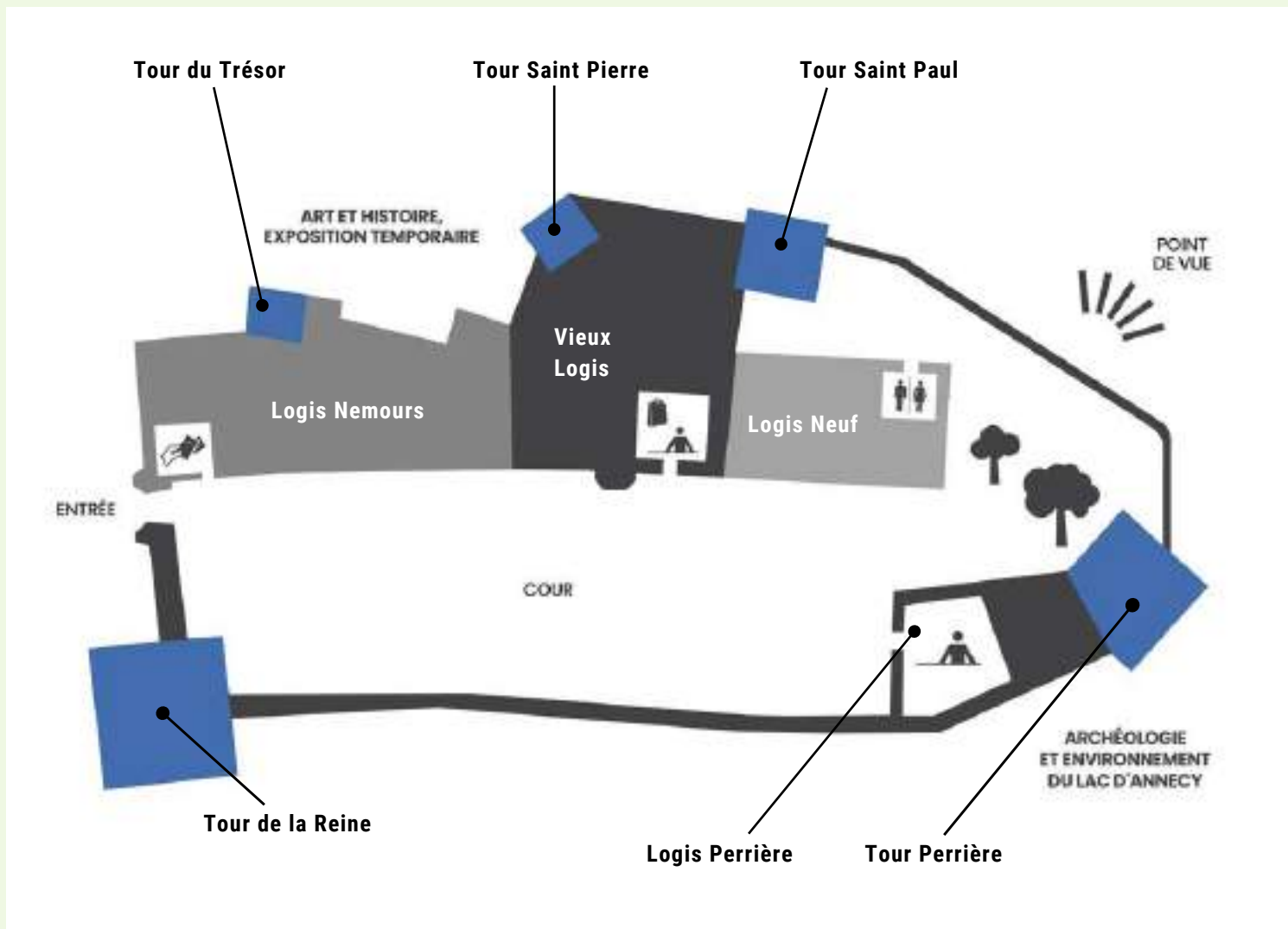
**Atelier blason** : après une introduction à l'héraldique et à partir d'un modèle vierge, les élèves créent leur propre blason.

<https://www.little-urban.fr/cree-ton-blason/>

**Atelier construction d'un château fort en carton** : après un appel à la récolte de matériaux de récupération en carton, les enfants doivent construire un château miniature avec des tours, des logis, des douves, un pont-levis.



# PLAN DU CHÂTEAU



**Tour de la Reine : 13e siècle**

**Vieux Logis : 13e siècle**

**Tour St Paul : 14e siècle**

**Tour St Pierre : 14e siècle**

**Tour du Trésor : 14e siècle**

**Logis Perrière : 15e siècle**

**Tour Perrière : 15e siècle**

**Logis Nemours : 16e siècle**

**Logis Neuf : 16e siècle**

# HISTOIRE DU CHÂTEAU

On suppose que vers l'an 1100, se tenaient à l'emplacement du château des aménagements défensifs, sans doute en bois, protégeant les modestes cabanes de pêcheurs et d'artisans installés sur les bords du Thiou. Malheureusement aucun vestige de cette période ne nous est parvenu.

## 1219-1394 : les Comtes de Genève

Avec l'installation des Comtes de Genève à Annecy, le château entre dans l'histoire. Ces derniers transforment les fortifications initiales en une résidence raffinée digne des membres de cette dynastie. Même s'ils affectionnent d'autres châteaux (Sillingy et Clermont), celui d'Annecy devient leur résidence principale. Une clef\* d'arc au premier étage du Vieux Logis conserve la trace du blason équipolé\* de la famille, qui s'éteint avec Robert de Genève, décédé sans héritier en 1394.

Construction de la Tour de la Reine, de la Tour Saint-Pierre, de la Tour Saint-Paul, de la Tour du Trésor et du Vieux Logis.



---

# 1401-1656 : les Ducs de Savoie et les apanages

Apanage\* : du latin *apanare* c'est à dire « nourrir de pain ». Un apanage est une province donnée par le Duc à son fils ou son frère cadet, en compensation du titre ducal réservé à l'aîné. Le prince apanagé gouverne cette province dans une relative indépendance, l'apanage restait subordonné au Duché de Savoie. Il était réversible à la couronne à défaut d'héritier mâle.

Dès le milieu du 14<sup>e</sup> siècle, les états savoyards, par le jeu des successions et des acquisitions, entourent le Genevois. Le Genevois sans représentant légitime devient savoyard en 1401. Le château d'Annecy perd de son importance au profit du château de Chambéry devenu capitale du Duché du Savoie. Amédée VIII de Savoie accorde pourtant une attention toute particulière au château d'Annecy. Il participe à sa restauration après le terrible incendie de 1412 et pour conserver au Genevois récemment acquis une certaine autonomie, il décide quelques temps plus tard la création des apanages. On en compte trois : d'abord pour Philippe de 1440 à 1444 (fils d'Amédée VIII), puis pour Janus de 1460 à 1491 (petit-fils d'Amédée VIII). Ces deux personnages meurent sans descendance mâle, l'apanage revient à la Savoie.

Construction de la Tour et du Logis Perrière 1445-1487.

C'est avec Philippe, frère du Duc Charles III de Savoie, que l'apanage est le plus conséquent. Ce prince apanagé épouse Charlotte d'Orléans cousine de François I<sup>er</sup>, créant ainsi des liens étroits avec le trône de France. Leurs descendants se succéderont durant un siècle et demi (de 1514 à 1659) assurant malgré des séjours au château d'Annecy entrecoupés de longues et fréquentes absences, une légitimité pour le Genevois.





En 1659 la famille tombe en quenouille\*, l'unique héritière Marie-Jeanne-Baptiste de Genevois-Nemours quitte Annecy pour Turin. Le château ne sera plus alors utilisé comme résidence princière.

Construction du Logis Nemours 1533-1565 et du Logis Neuf 1562-1571.

## Fin 17e siècle – milieu 20e siècle : la caserne

C'est dans un bâtiment vide et semble-t-il un peu délabré que s'installent les militaires à la fin du 17e siècle. Ceux-ci occuperont le château jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale.

En 1947, la préfecture de Haute-Savoie accorde à quelques familles touchées par la crise du logement, l'autorisation provisoire d'occuper le château. Cette période d'occupation sous contrôle perdurera durant 5 ans.

En juillet 1952, un incendie rapidement maîtrisé sensibilisera les Annéciens. Les élus mettront un terme à cette délicate situation six mois plus tard en achetant le château.

## 1956 : naissance du musée

Son aménagement dans les bâtiments nouvellement acquis par la ville répond au souhait formulé dès 1902 lors du classement partiel du château à l'inventaire des Monuments Historiques. Les travaux de restauration entrepris dès 1953 se sont achevés en 1992. Depuis 1956, le château accueille des expositions permanentes et temporaires intégrant l'ancienne résidence princière à la vie culturelle annécienne.

---

# LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION



## AU CHÂTEAU D'ANNECY

Le château d'Annecy tel que nous le voyons aujourd'hui est le résultat d'une longue évolution architecturale. Entretenu, restauré, adapté aux progrès des techniques et aux nécessités de la vie quotidienne, il a subi de nombreuses transformations qui ont parfois été radicales. Le poids des siècles et les aléas de son histoire récente (conversion en caserne militaire, grave incendie en 1952...) ont également entraîné d'importants travaux de restructuration qui ont achevé de façonner le visage du château actuel.

Dans ce contexte particulier, l'étude des bâtiments et des matériaux qui composent l'ensemble de l'édifice peut apparaître complexe. Et malgré les difficultés dues à l'évolution du château, il nous est possible de partir à la découverte des techniques de construction utilisées au Moyen Âge. L'Histoire nous a laissé des traces écrites (comptes de châellenie notamment) qui nous fournissent de précieux renseignements, en particulier sur les éléments d'origine qui ont été remplacés ou détruits.



---

# La pierre

La pierre est l'élément de base de la construction de tout château-fort dès le 11<sup>e</sup> siècle et succède au bois. Il constitue donc le matériau primordial et le plus massivement employé au château d'Annecy.

Les roches d'origine locale sont les plus fréquemment utilisées, afin de réduire la difficulté, le coût et la durée du transport. Aujourd'hui, même si les murs extérieurs et intérieurs de certains bâtiments du château ont été recouverts d'un enduit épais lors des différentes campagnes de restauration, il est heureusement encore largement possible d'observer les divers types de roches employés.

On rencontre majoritairement des matériaux calcaires que les textes anciens dénomment « pierre de roche » et qui sont des roches dures.

Leur utilisation varie : on les trouve sous forme de moellons (blocs de pierre taillés, plus ou moins régulièrement selon leur destination) entrant directement dans la construction des murs. Mais les calcaires, grâce à leur robustesse, sont également employés pour réaliser les linteaux\*, les marches d'escalier, les coussièges\*, les mâchicoulis\* ou encore certains éléments de cheminée.

La couleur des matériaux calcaires varie également, en fonction de leur origine. Ainsi, sont employés au château d'Annecy du calcaire blanc (entrée, Logis et Tour Perrière, Logis Nemours), du calcaire gris (Tour de la Reine, colonnes de la salle des colonnes) et du calcaire ocre (tour Saint-Paul, ensemble Perrière, fenêtres du Vieux Logis).

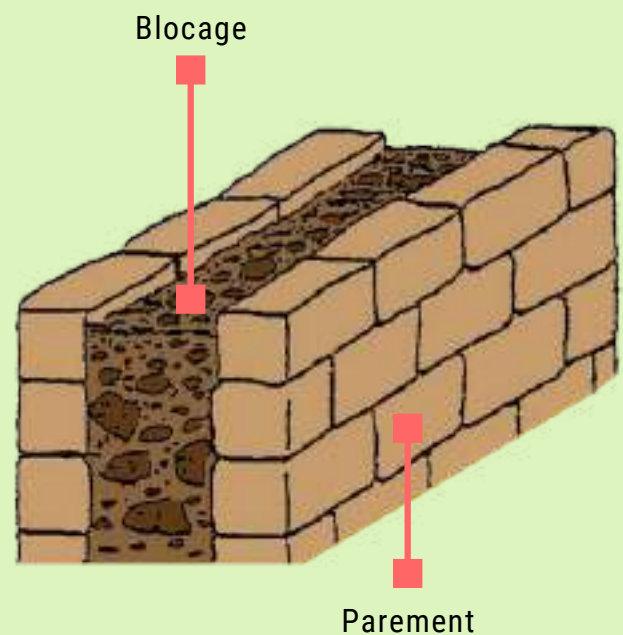


On peut aussi observer au château une roche de couleur verdâtre, tendre et se délitant assez facilement. Cette roche est appelée molasse. Elle a été employée essentiellement pour la réalisation des conduits et des plaques foyères (fond vertical du foyer) des cheminées (c'est le cas de celles de la tour de la Reine et de la Grande Salle) car, contrairement au calcaire qui rougit et s'effrite, la molasse ne subit pas les effets de la chaleur.

On remarquera, sur le logis Perrière et sur la tour Saint-Paul, un arrachement\* en molasse au milieu du mur en moellons calcaires : il s'agit là de traces témoignant de la présence d'un conduit de cheminée et non d'un manque de blocs de calcaire.

De la même manière, deux murs du château d'Annecy sont entièrement construits en molasse : la façade Nord du Vieux Logis et le mur encadrant la porte d'entrée (pour ce dernier, la molasse n'est aujourd'hui visible que côté cour). Cette utilisation, qui peut paraître étrange, s'expliquerait ici du fait que la molasse, plus tendre, résistait mieux aux tirs de boulets.

Signalons enfin que pour les murs les plus épais, l'appareil\* (mode de taille et d'assemblage des blocs de pierre) ne constitue que le parement\*, c'est-à-dire la face visible de la construction. Pour assurer la solidité de l'édifice, l'espace compris entre les parements extérieur et intérieur était rempli d'un mélange appelé blocage\* et constitué de mortier (lui-même mélange de chaux, de sable et d'eau), de galets et de tessons de tuiles. Tous ces éléments étant bien sûr eux aussi d'origine minérale. On peut voir ce blocage dans le sondage du mur d'entrée du château d'Annecy.





## Le bois

Avec la pierre, il constitue le second matériau incontournable dans la construction d'un château. Il n'est d'ailleurs pas inutile de rappeler ici que les tous premiers châteaux-forts du Haut Moyen Âge, ainsi que leurs fortifications, étaient entièrement réalisés en bois. Par la suite, avec la généralisation de l'emploi de la roche, l'utilisation du bois n'a plus concerné que certaines parties des châteaux. Le château d'Annecy a suivi cette logique.

Lorsque l'on évoque les éléments de bois, on pense aux charpentes\* massives, aux parquets et aux plafonds plus ou moins richement décorés. Ces éléments sont encore en place mais un grand nombre d'entre eux n'est pas d'origine du fait notamment des incendies qui ravagèrent le château.

Cependant, on trouve encore ça et là quelques parties originelles, telles la charpente du Logis Neuf datée de 1562 et une partie du plafond à caissons de la Grande Salle commandé par Amédée VIII au 15<sup>e</sup> siècle.

Parallèlement, d'autres constructions de bois existaient, qui ont disparu, victimes d'incendies ou de leur obsolescence, mais dont on connaît l'aspect et la fonction grâce aux anciens documents comptables.

Ainsi ces fameux comptes de châtelainie des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles font allusion à plusieurs reprises à des *loggia* ou *corradorio*. Toujours en charpente, ces éléments font office de galeries de communication entre les différents bâtiments, mais aussi de lieu où l'on séjourne puisque certains sont pourvus de verrières et de systèmes de chauffages (poêles).



On apprend par exemple qu'une grande galerie à deux étages, soutenue par vingt-cinq piliers, reliait en 1340 la Grande Salle du Vieux Logis au donjon aujourd'hui disparu (donjon que l'on situe au milieu de la cour). Une autre galerie de bois est mentionnée : elle se trouvait dans la chambre de la Comtesse, dans le Vieux Logis, et était équipée d'un poêle et d'ouvertures vitrées.

Notons également qu'en plein 14<sup>e</sup> siècle le château d'Annecy possédait encore un nombre important d'éléments de défense mobiles : les hourds\*, sortes de galeries de bois ménagées sur les tours et les murs d'enceinte et dont le rôle était semblable à celui des mâchicoulis.

Enfin, le bois a joué un rôle extrêmement important au château : celui de couverture. En effet, les comptes de châtelainie nous apprennent qu'au 14<sup>e</sup> siècle, tous les toits sont refaits avec des bardeaux (ou tavaillons) de sapin maintenus par des clous. En 1402, le donjon était le dernier bâtiment à être encore couvert de la sorte.

On peut s'étonner de l'importance du bois encore utilisé à cette époque, mais cet usage peut s'expliquer par la proximité des forêts et par la capacité du bois à conserver la chaleur. Deux facteurs non négligeables au Moyen Âge.

# LE CHEMINEMENT D'UNE PIERRE

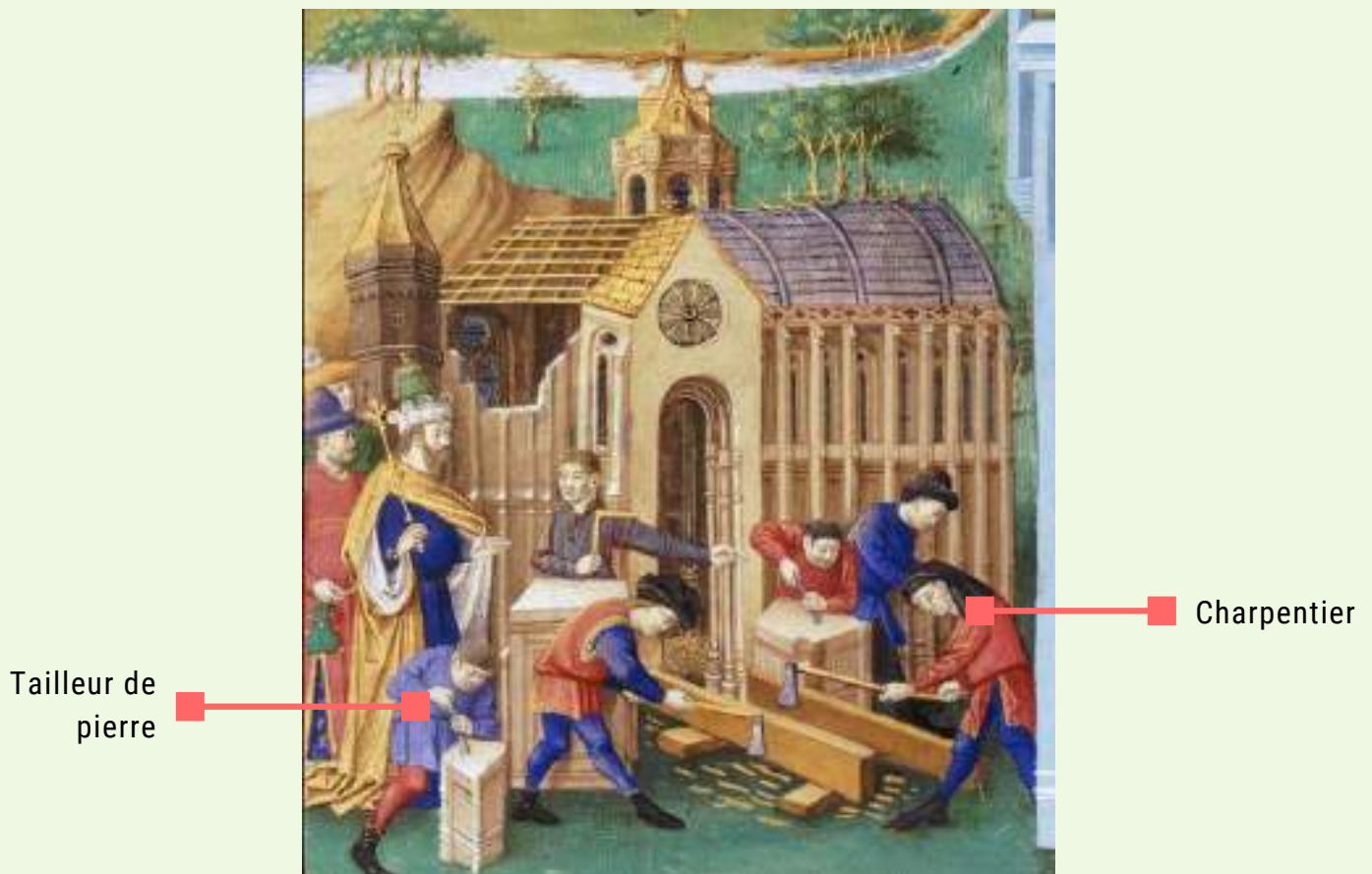
Tout commence à la carrière. Avec divers outils, le carrier\* procède à l'extraction de la pierre. Il s'agit de dégager le bloc de la masse rocheuse. Si la pierre est tendre, cette opération se fait par sciage avec une scie passe-partout. La roche dure est elle débitée par éclatement à l'aide des coins et de la masse. Des trous régulièrement espacés sont pratiqués dans le rocher à l'aide d'un burin. Placés dans ces cavités, les coins sont alors frappés tour à tour avec une masse jusqu'à l'éclatement du bloc.

Un dégrossissage peut être fait à la carrière afin de dresser (aplanir) approximativement les faces du bloc. Pour cela, les carriers utilisent des outils tels que la pioche, le marteau têtue et l'aiguille. La pioche et le marteau têtue sont maniés à deux mains alors que l'aiguille est frappée avec un maillet. Le dégrossissage permet également de donner un bloc aux dimensions désirées.

Ainsi préparé, le bloc est transporté sur le chantier par un branle, un grand chariot tiré par des attelages de bœufs ou de chevaux. Parfois, selon sa provenance, il est nécessaire de faire voyager le bloc de pierre par voie d'eau.

Une fois sur le chantier, le bloc est installé sous un abri (loge) où le tailleur de pierre va alors lui donner les dimensions correspondant à la commande.





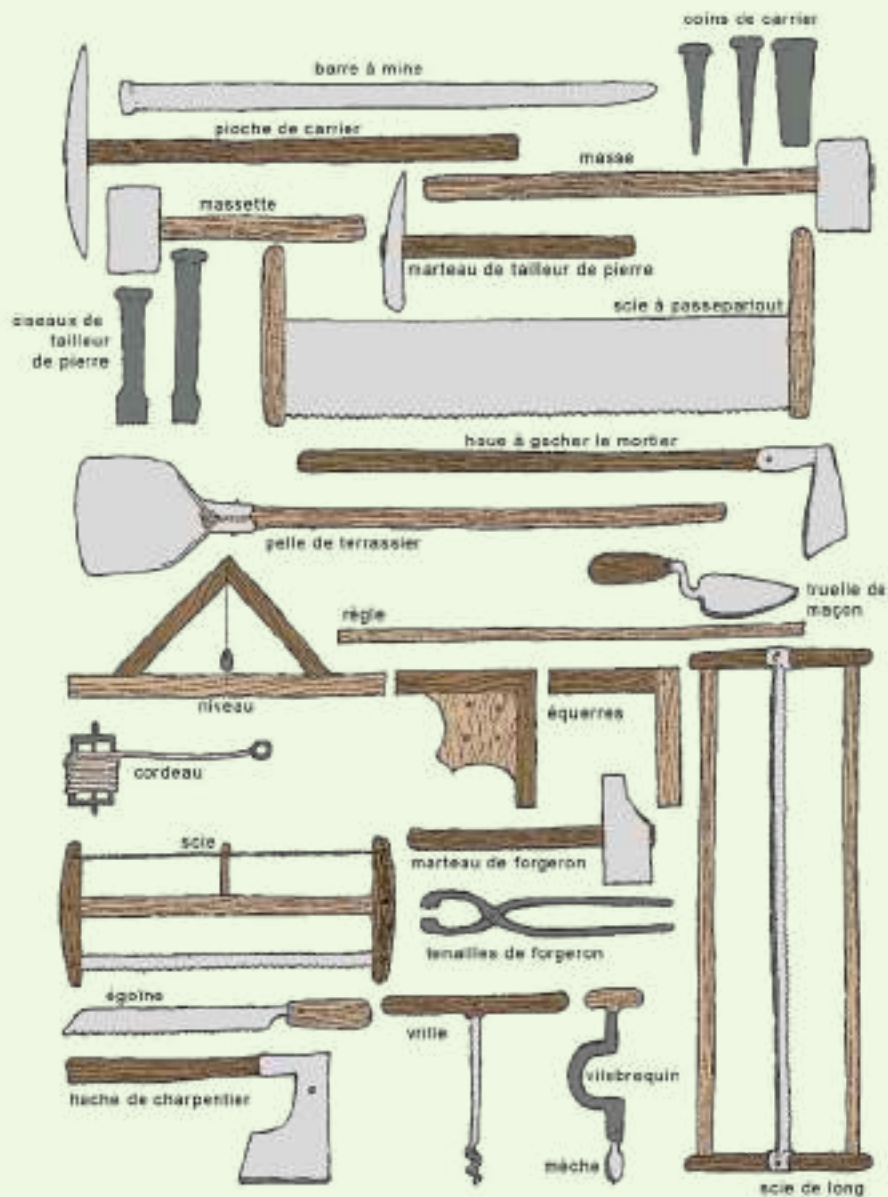
À l'aide de la règle, de l'équerre et de la pointe à tracer, le tailleur détermine la quantité de matière à enlever, puis il réalise des ciselures grâce au ciseau pour définir le pourtour de la face à dresser. Le surplus de pierre est enlevé à l'aide de différents outils selon l'aspect de surface recherché.

Les faces peuvent être travaillées à l'aiguille, puis avec différents marteaux de tailleur qui sont des sortes de haches doubles dont le nom varie en fonction de l'aspect du tranchant (marteau grain d'orge, marteau brettelé, marteau taillant...). Enfin, les surfaces peuvent être lissées afin d'effacer les traces laissées par de précédents outils à l'aide de racloirs.

Le bloc est maintenant parfaitement équarri. Il peut être employé tel quel à la construction du parement du mur, ou bien servir de point de départ à la réalisation de pièces plus compliquées comme par exemple les claveaux\* (blocs taillés en forme de coins) d'un arc\*.

Ces volumes complexes sont réalisés par approches successives. Ainsi on donne d'abord sa forme définitive au bloc avant de l'installer à la place qui lui est dévolue, mais les moulures sont terminées sur le monument lui-même afin d'assurer la continuité de l'ouvrage.

# LES OUTILS DES BÂTISSEURS



De nombreux métiers se retrouvent sur les chantiers des châteaux-forts ou des cathédrales et doivent collaborer ensemble pour mener à bien la construction de l'édifice. On peut citer quelques exemples : l'architecte, le carrier, le tailleur de pierre, le sculpteur, le charpentier, le forgeron, le maçon.

En effet, sans les outils fabriqués par le forgeron, le tailleur de pierre ne pourrait pas travailler. Et sans l'architecte, le maçon ne saurait pas où poser les pierres. Chacun d'entre eux possède des outils spécifiques que l'on retrouve parfois encore aujourd'hui dans l'artisanat.

---

# LES MARQUES DES TAILLEURS DE PIERRE



Lorsque l'on observe de près les murs du château d'Annecy, il est possible de trouver des gravures faites à l'époque médiévale. Longtemps, on a cru que ces inscriptions lapidaires avaient été faites par les tailleurs de pierre pour se faire payer. En effet, les tailleurs étaient rémunérés à la tâche et non à la journée ; afin de s'assurer de la justesse du salaire, ils devaient donc marquer leur travail.

Mais des recherches récentes ont montré qu'il est difficile de donner une signification précise et unique à ces marques. Elles ont pu être faites par un carrier pour connaître la provenance de la pierre, par un groupe de tailleurs de pierre travaillant sur un chantier ou pour aider à la pose des pierres, pour les assembler correctement. Les raisons d'être de ces marques sont très différentes.

Nous ne pouvons donc pas être sûr qu'un signe correspond à une personne, à un groupe et à un but précis. En somme, beaucoup d'hypothèses sont possibles et plausibles pour expliquer la nature de ces signes, présents dans certaines parties du château seulement.

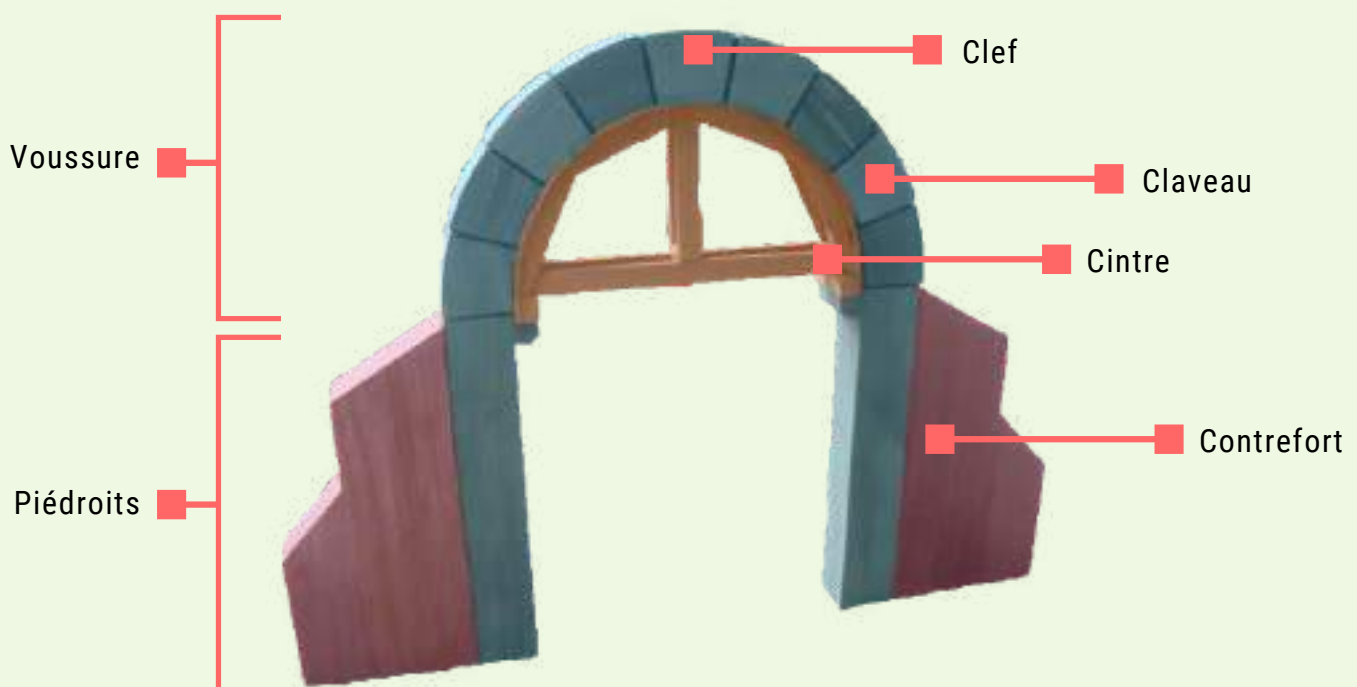


# LE MONTAGE D'UN ARC EN PLEIN CINTRE

Admettons que l'aboutissement du cheminement du bloc de pierre que nous venons d'évoquer soit le claveau d'un arc en plein cintre. Notre bloc étant désormais parfaitement taillé, il ne lui reste plus qu'à venir prendre place sur l'ouvrage en cours de construction.

L'arc en plein cintre se divise en deux parties : les piédroits\* (assemblages de blocs de pierre cubiques) qui constituent les parties verticales et la voussure\* (assemblage de claveaux taillés en forme de coins) qui est la partie en arc de cercle. Le temps de leur mise en place, les claveaux de la voussure reposent sur un cintre\* (pièce de charpente semi-circulaire) soutenu par un échafaudage. Le cintre est en quelque sorte le « moule » de l'arc.

Pour soulever les lourds blocs de pierre, les bâtisseurs du Moyen Âge utilisent une grue de bois appelée chèvre\*. Elle est composée de solides montants et de plusieurs poulies sur lesquelles passe une corde reliée à un treuil. Lorsque l'on soulève une charge modeste, une simple manivelle suffit à actionner le treuil. Mais pour les charges les plus lourdes, il est actionné au moyen d'une grande roue (roue d'écureuil) creuse à l'intérieur de laquelle marchent des hommes.



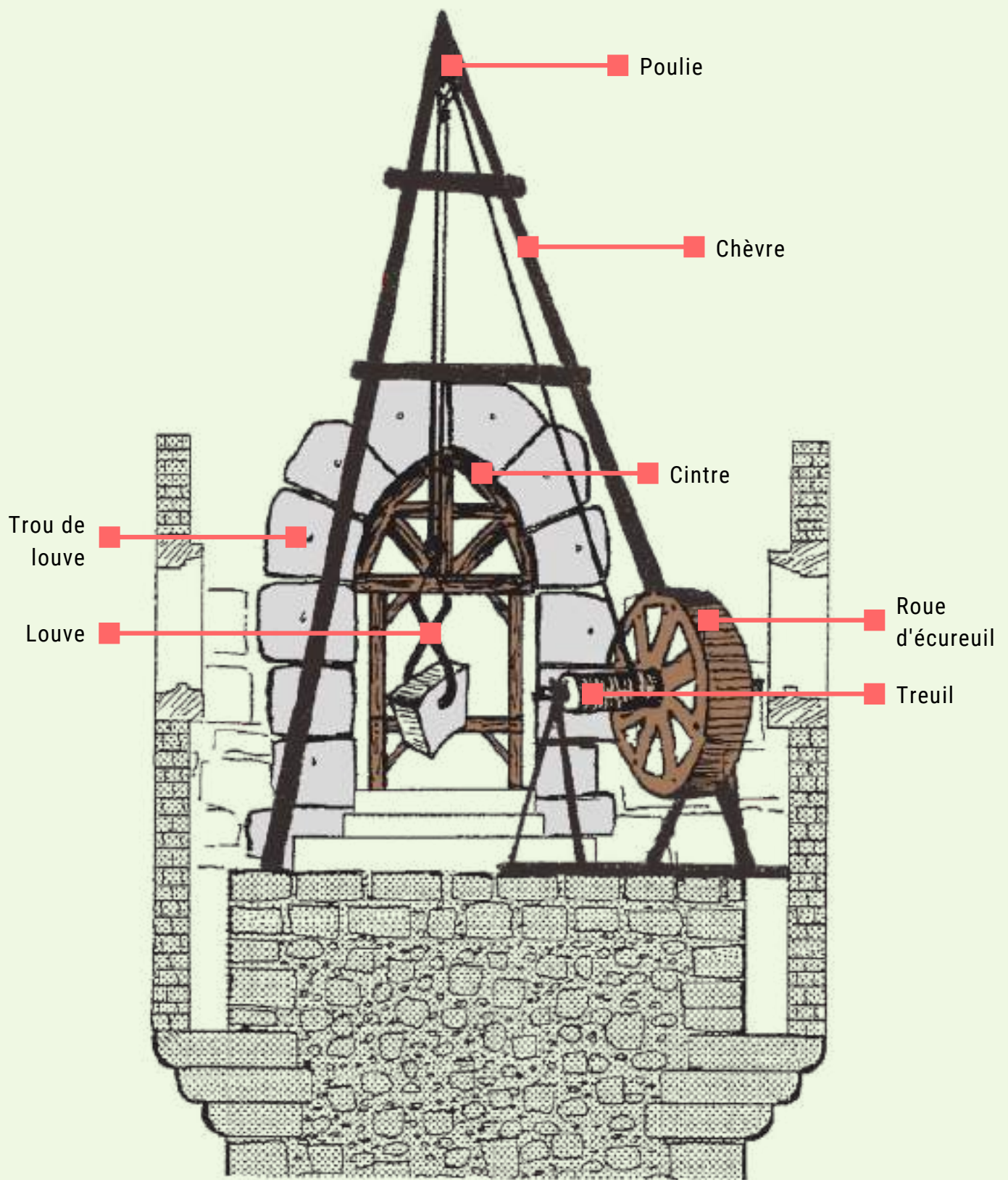
Le dernier élément de levage de cet ensemble est une pince attachée à l'autre extrémité de la corde et qu'on appelle louve\*. On la positionne dans deux légères excavations ménagées dans les faces latérales des claveaux, et c'est ensuite la traction de la corde qui resserre ses puissantes mâchoires.

Les blocs de pierre sont ainsi levés. Arrivés à la hauteur voulue, on les positionne à leur place sur le cintre, de manière alternative (un bloc à droite, le suivant à gauche, puis de nouveau à droite et ainsi de suite) de façon à ce que le dernier claveau (que l'on nomme clef) se trouve en position centrale et « verrouille » correctement la construction.

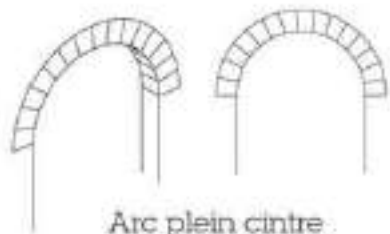
L'arc en plein cintre est terminé et il ne reste alors qu'à retirer le cintre de bois et l'échafaudage\* qui le soutient. L'arc va-t-il s'écrouler ? Non, il tient parfaitement en place. Mais pourquoi ?

Observons la forme de chaque claveau : elle a été déterminée en traçant les rayons du demi-cercle formé par l'arc. Ainsi, les faces de contact des claveaux rayonnent vers le centre, empêchant ceux-ci de tomber verticalement. Leur poids se transforme en poussées latérales qui s'additionnent et se transmettent aux piédroits de l'arc. Cela permet aussi aux charges que supporte l'arc de se répartir, et donc d'éviter de trop fragiliser l'ensemble de l'édifice.





# LES DIFFÉRENTS TYPES D'ARC



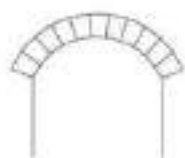
Arc plein cintre



Arc parabolique



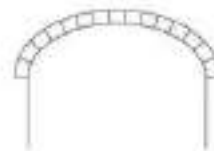
Arc rampant



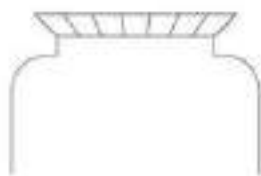
Arc surbaissé  
(segmentaire)



Arc en anse de panier  
à 3 centres



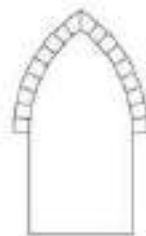
Arc en anse de panier  
à 5 centres (demi-ellipse)



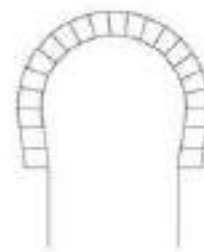
Arc en  
plate-bande



Arc brisé  
en tiers-point



Arc brisé  
en lancette



Arc outrepassé  
ou arc en fer à cheval

Dans les édifices médiévaux, de nombreux types d'arcs ont été utilisés et ont évolué en fonction des périodes. Au début du Moyen Âge, le style roman se caractérise notamment par l'utilisation de l'arc en plein cintre. Au 12<sup>e</sup> siècle, avec l'avènement de l'art gothique, l'arc brisé fait son apparition et permet de construire de plus hautes ouvertures. On recherchait à élever le plus possible les bâtiments et à avoir un maximum de lumière.

La zone géographique compte également dans l'emploi d'un type d'arc plus qu'un autre. Par exemple, on retrouve davantage l'arc outrepassé en Espagne qu'en France.

# LEXIQUE

**Apanage** : portion de domaine royal ou seigneurial attribué par un roi ou un seigneur à son fils cadet et à leur descendance mâle.

**Appareil** : disposition régulière de pierre ou de moellons dans une construction.

**Arc** : élément architectural franchissant un espace en dessinant une ou plusieurs courbes.

**Arrachement** : série de pierres aménagée en saillis sur un mur et reliée au reste de la construction.

**Blason équipolé** : blason composé de neuf carreaux égaux.

**Blocage** : remplissage intérieur d'un mur entre deux parements, formé de débris de pierres et de briques mélangés à du mortier.

**Carrier** : personne qui exploite les carrières.

**Charpente** : structure en bois formant l'ossature d'un toit.

**Chèvre** : machine de levage de forme triangulaire.

**Cintre** : échafaudage provisoire en charpente utilisé pour soutenir les claveaux pendant le montage d'un arc.

**Claveau** : élément d'un arc taillé en forme de coin.

**Clef (de voûte ou d'arc)** : claveau placé au sommet de l'arc, il ferme l'arc ou la voûte.



**Coussiège** : banc en pierre disposé sous une fenêtre.

**Échafaudage** : assemblage provisoire en charpente permettant la construction d'un bâtiment.

**Hourds** : mâchicoulis en bois.

**Linteau** : bloc de pierre ou en bois fermant le haut d'une ouverture rectangulaire.



**Louve** : pince servant au levage des blocs lors de la construction. Il existe deux sortes de louve : la louve auto-serrante et la louve clavée.



Louve auto-serrante



Louve clavée

**Mâchicoulis** : créneau vertical permettant de surveiller le pied des murailles et d'envoyer des projectiles.



**Parement** : revêtement en pierre d'un mur de blocage.

**Piédroit** : montant latéral supportant la naissance d'un arc ou d'une voûte.

**Tomber en quenouille** : lorsque les terres reviennent à une héritière femme.

**Voussure** : portion montée d'une voûte.

---

# RÉSERVER VOTRE VISITE

En lien avec cette thématique, le service des publics des Musées d'Annecy, vous propose la visite commentée suivante :

- **Le château pierre par pierre** : En s'appuyant sur le château d'Annecy, les élèves étudient les pierres tels des archéologues du bâti. Ils mettent ensuite ces connaissances théoriques en pratique par l'expérimentation des techniques de construction du Moyen Âge en réalisant le montage d'un arc brisé ou en plein cintre.  
**Public** : primaires (à partir du CE1), collègue.  
**Capacité d'accueil** : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices.  
**Salles du musée concernées** : la cour du château, la tour de la Reine, la grande salle et une salle du logis Perrière avec la chèvre (instrument de construction).  
**Intérêts de la visite** : observer un monument historique, découvrir et expérimenter les techniques de construction du moyen-âge.
- **Une journée avec Amédée** : Amédée VIII, duc de Savoie, vous invite à partager son quotidien dans le château d'Annecy. Parcourez ses cuisines, sa chambre, ses lieux d'aisance... Découvrez l'organisation d'un banquet et découvrez les vêtements au Moyen Âge. Un moment d'intimité qui nous rapproche un peu plus des hommes et femmes qui vivaient il y a plus de 500 ans.  
**Public** : maternelle (grande section), primaire, collègue, lycée.  
**Capacité d'accueil** : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices.  
**Salles du musée concernées** : 4 salles du monument : la cuisine, la grande salle, la salle des tableaux de montagnes (ancienne chambre du comte) et les latrines.  
**Intérêts de la visite** : observer un monument historique, découvrir la vie quotidienne d'un château médiéval.
- **Assaut du château** : Identifier les composants de l'architecture médiévale d'un château défensif, puis résidentiel. Investir le rôle des assaillants à travers une visite active et ludique : mime, théâtre et rire sont au rendez-vous.  
**Public** : maternelle, primaire, collègue, lycée, enseignement professionnel.  
**Capacité d'accueil** : deux groupes de 30 élèves maximum pour deux médiatrices.  
**Salles du musée concernées** : la visite se déroule presque entièrement en extérieur, seules trois salles du château sont visitées : la tour de la Reine, la grande salle et le chemin de ronde.  
**Intérêts de la visite** : observer un monument historique, découvrir l'architecture médiévale.

---

# Informations et réservation

Contact : Service réservation

Tel : 04 50 33 87 34

Courriel : reservation.animations@annecy.fr

Inscriptions de 9h à 12h tous les matins sauf le mercredi et le week-end.

## Tarifs

Participation forfaitaire demandée par séance :

- Établissements scolaires situés sur le territoire d'Annecy commune nouvelle : 41€ (sauf écoles maternelles et primaires publiques : gratuit).
- Établissements scolaires hors Annecy commune nouvelle : 65€.
- Autres structures (centres de loisirs, MJC, ...) voir avec le service réservation.

## Sur place

- Après avoir procédé au règlement, le groupe est accueilli par une médiatrice culturelle professionnelle.
- Un vestiaire est mis à disposition du groupe.
- Le matériel nécessaire à la visite est fourni par la médiatrice.
- L'enseignant doit veiller au passage aux toilettes avant le début de la visite.
- Les consignes de sécurité ainsi que les règles de comportement dans un musée sont rappelées par la médiatrice, mais doivent être annoncées au préalable par l'enseignant.





# Conception

Service des Publics des Musées d'Annecy  
2021

## Crédits

Page de couverture : Photo, Musées d'Annecy

Page 2 : Photo, Musées d'Annecy

Page 3 : Plan, Atelier E&d

Page 4 : Photo, Musées d'Annecy

Page 5 : Photo, Gilles Piel

Page 6 : Photo, Gilles Piel

Page 7 : Photo, Musées d'Annecy

Page 8 : Photo, Dominique Lafon

Page 9 : Schéma, Musées d'Annecy

Page 10 : Photo, Gilles Piel

Page 11 : Photo, Dominique Lafon

Page 12 : Détail miniature, construction de la  
Cathédrale de Saint-Denis, Grandes Chroniques de  
France, 15e siècle, BnF, département des manuscrits,  
Ms Français 2609

Page 13 : Construction du temple, Guido Colonna,  
1447 1455, BnF, département des manuscrits, lat 4915,  
folio 46v

Page 14 : Schéma, Musées d'Annecy

Page 15 : Photos, Musées d'Annecy

Page 16 : Schéma, Musées d'Annecy

Page 17 : Détail enluminure, Bible de Maciejowsky, 13e  
siècle, Pierpont Morgan library, New York, fol 3r

Page 18 : Schéma, Musées d'Annecy

Page 19 : Schéma, espritdepays.com

Page 20 : Photos, Musées d'Annecy

Page 21 : Schémas et photo, Musées d'Annecy

Page 24 : Photo, Gilles Piel

Photo, Dominique Lafon

Photo, Dominique Lafon

Photo, Musées d'Annecy

Photo, Musées d'Annecy

Photo, Dominique Lafon

4e de couverture : Photo, Quentin Trillot, ville d'Annecy



Château d'Annecy

@museesannecy

@museesannecy



Musées d'Annecy  
Château d'Annecy  
1 Place du Château  
74000 Annecy  
musees@annecy.fr  
04 50 33 87 30



musée de France

MONUMENT



HISTORIQUE